

GÉRARD KERLIDOU

LE SERVICE PUBLIC POUR VOCATION

« **Le hasard ne favorise que les esprits préparés** » disait Louis Pasteur. La formule pourrait également s'appliquer à la carrière de Gérard Kerlidou, semée de hasards, de rencontres et d'opportunités qu'il a su saisir. Entré tardivement au CNRS en 1996 — il avait 47 ans —, Gérard Kerlidou avait auparavant passé six ans en préfecture puis seize ans comme secrétaire général de l'Institut régional d'administration de Bastia puis de celui de Lyon. Ensuite, un poste de responsable des ressources humaines s'est libéré au CNRS, « j'ai postulé et j'ai été recruté ».

Gérard Kerlidou arrive au sein de la délégation régionale du CNRS à un moment clé, quand la direction souhaite fusionner la gestion des ressources humaines et les services liés à la formation du personnel, l'assistance sociale et la médecine de prévention. Il retrouve dans ce poste les valeurs qui l'ont poussé à embrasser une carrière dans le service public. « Le service public, c'est être au service du public, des citoyens et faire en sorte que tous soient égaux face à la loi. » Avec pour objectif l'amélioration des conditions de travail des agents de la circonscription, Gérard s'est particulièrement investi dans l'augmentation des quotas CNRS de logements et de crèches pour l'accueil des nouveaux entrants et de leurs familles. « Il y a quelques années, Montpellier et son agglomération recevaient mille habitants de plus chaque mois, des difficultés de logement se sont donc rapidement fait sentir pour les nouveaux entrants du CNRS. »

« LE SERVICE PUBLIC, C'EST ÊTRE AU SERVICE DES CITOYENS ET FAIRE EN SORTE QUE TOUS SOIENT ÉGAUX FACE À LA LOI. »

À cette période charnière, il est aussi beaucoup question de malaise et même de harcèlement au travail. Un problème que Gérard prend à bras le corps grâce, notamment, à la mise en place d'une cellule d'écoute téléphonique. « L'idée n'est pas de moi mais des représentants syndicaux. Cette demande a été une remise en question pour moi ; alors que j'avais toujours répondu positivement à toutes les sollicitations d'entretien, je me suis demandé quelles situations difficiles avaient pu m'échapper avant de comprendre le besoin d'anonymat qui motivait cette approche particulière. »

Mise en place concrètement en 2005, cette cellule d'écoute téléphonique unique au CNRS fonctionne toujours. « Au début, nous craignons d'être débordés par les appels ; finalement nous ne recevons que



© CNRS - DRT3 - Photo Valérie Suïro.

MOYENS COMMUNS
DÉLÉGATION RÉGIONALE LANGUEDOC-ROUSSILLON
CNRS
MONTPELLIER
<http://www.cnrs.fr/languedoc-roussillon/index.htm>

quelques appels par mois. Néanmoins, cette cellule d'écoute constitue un outil intéressant parmi tous ceux mis en place pour aider les agents. »

En 2007, notre lauréat quitte les ressources humaines pour le poste d'adjoint à la déléguée régionale. « C'est une fonction plus « politique », plus près de la stratégie, mais dans laquelle mon expérience des ressources humaines n'est pas inutile, bien au contraire. » Car une fois encore, il s'agit toujours de gérer de l'humain et d'être à son service. Une mission à laquelle Gérard, aujourd'hui âgé de 61 ans, s'est beaucoup donné. Ce qui n'empêche pas ce passionné de peinture, de musique classique, de littérature ou encore de voyages, d'avoir une vie sociale très remplie. « Dans ma vie professionnelle comme dans ma vie privée, je ne me suis jamais ennuyé ! »